

Les doutes de la foi

La foi est une ferme confiance en Dieu (Hébreux 11.1). Mais l'homme ou la femme de foi ressent parfois du découragement, de la perplexité ou de la déception, qui sont comme de la buée sur un pare-brise de véhicule. La vitre est intacte, mais la buée gêne la vision, le conducteur ne voit plus clairement la route ni les panneaux. Il doit s'arrêter et nettoyer la vitre !

La Bible présente de nombreux hommes et femmes de foi. Mais elle est aussi un livre réaliste : elle ne cache pas leurs moments de doute. Quelques exemples nous montreront comment le doute apparaît... et disparaît !

1. Ève : le doute de l'incrédule (Genèse 3)

« Dieu a-t-il réellement dit ? » (Genèse 3.1) Cette question a été le point de départ de la tentation d'Ève par le serpent dans le jardin de délices. Convaincue par les arguments du tentateur, elle a eu le sentiment de mieux savoir que Dieu ce qui était bon pour elle : un arbre si bon, si beau, si précieux, pourrait-il être mauvais ? Dieu n'était-il pas malveillant d'avoir posé une telle interdiction ?

C'est un doute radical, qui nie l'autorité et la bienveillance de Dieu. Il a entraîné Ève et Adam dans la désobéissance. Mais la foi d'Ève s'est rétablie (Genèse 3.20 ; 4.1)

Après une période de doute profond, nous pouvons comme elle trouver une confiance renouvelée dans la certitude des paroles et des promesses du Dieu qui ne ment pas.

2. Élie : le doute du découragé (1 Rois 19)

Quelques jours après une éclatante victoire sur les prophètes de l'idole Baal, Élie est découragé et déprimé. Il doute de sa mission, de lui-même, du peuple. Il avait voulu ramener le peuple à Dieu mais les menaces de la puissante reine Jézabel lui donnent l'impression qu'il a totalement échoué (v.14). « Il demanda la mort, en disant : C'est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. » (v.4)

Un ange vient le reconforter, lui apporte de la nourriture, Dieu lui-même lui apparaît dans un murmure doux et léger (v.12). Il ne lui fait pas de reproches mais l'invite à ouvrir son cœur et à exprimer son désarroi. Puis il lui confie une nouvelle mission !

3. Job : le doute de l'éprouvé (livre de Job)

Job a vécu une succession de catastrophes : il a perdu ses biens matériels, ses enfants ont été tués, il est devenu gravement malade. Il ne comprend pas, il est amer.

Ses « amis » lui expliquent qu'il a certainement lourdement fauté pour mériter de telles punitions. Alors Job se met à douter : il sait qu'il n'a pas commis de grave péché ; il pense donc que Dieu est injuste. Il s'isole et interpelle Dieu en le sommant de s'expliquer.

Dieu laisse Job exprimer son amertume. Puis il lui parle de sa grandeur, de sa création. L'antidote à ce type de doute n'est pas l'explication de la souffrance — Dieu ne la donne pas — mais la vision de la souveraineté bienveillante de Dieu. Laissons nos « pourquoi » et même nos « pour quoi » pour nous remettre entre les mains d'un Dieu tellement plus grand, plus puissant, plus sage que nous, et qui nous aime, en dépit de tout.

Job ignorait l'enjeu invisible expliqué au début du récit (Job 1.6-12) : Satan pensait détruire la foi de Job et ainsi provoquer un déshonneur pour Dieu. La foi de Job a vacillé mais ne s'est pas éteinte, au contraire : Job a glorifié Dieu ; et Dieu a honoré et béni Job.

4. Asaph : le doute de l'aigri (Psaume 73)

Asaph est amer et déprimé : les méchants autour de lui prospèrent ; lui, il souffre, malgré sa fidélité envers Dieu. Il ne comprend pas le silence apparent et l'inaction de Dieu devant cette injustice. Il va jusqu'à dire : « *C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence.* » (v.13)

Ce doute peut naître facilement dans le cœur du chrétien car il attend volontiers la prospérité, des bénédictions agréables, des succès. S'il ne les obtient pas, il se pose des questions : ai-je bien fait de confier ma vie au Seigneur ? pourquoi ne récompense-t-il pas mes renoncements ?

Pour surmonter ces doutes, la première étape consiste à ouvrir librement son cœur à Dieu, comme le fait Asaph dans son psaume. La seconde étape nous amène à « *entrer dans les sanctuaires de Dieu* » (v.17). Cette expression poétique désigne des moments de communion avec le Seigneur. Asaph saisit alors l'ampleur des plans de Dieu et entrevoit les vraies valeurs. Mettre des situations pénibles dans la perspective de l'éternité permet de les relativiser. Connaître Dieu, vivre en relation avec lui, cela devient un « bien » supérieur à la prospérité temporaire des méchants.

Asaph voit alors sa relation avec Dieu transformée. Sa perception de la vie s'est élargie, sa connaissance de Dieu s'est approfondie. L'aigreur a cédé la place aux joyeuses louanges !

5. Jean-Baptiste : le doute de la perplexité (Matthieu 11)

Jean est dans une situation difficile : emprisonné par Hérode, il croupit dans un cachot alors qu'il avait fidèlement « *préparé le chemin du Seigneur* ». Et Jésus ne fait rien pour le délivrer ? Est-il vraiment le Messie tant attendu qui allait délivrer le peuple ? (Matthieu 11.2-3)

Nous pouvons connaître de tels moments de doute. Notre service peut s'arrêter brutalement ou ne pas porter les fruits escomptés. Nous nous trouvons alors bloqués, inutiles, non reconnus. On croit, mais on ne comprend pas. Le Seigneur n'agit pas comme nous l'attendions et nous sommes déstabilisés, découragés... Notre foi est secouée par la perplexité.

Jean ne s'enferme pas dans le doute : il envoie ses disciples à Jésus pour lui demander de le rassurer. Ne gardons jamais nos doutes pour nous-mêmes mais ouvrons-nous à d'autres qui sauront nous aider à voir les choses sous un autre angle.

Juste après, Jésus rend un témoignage extraordinaire à propos de Jean (v.7-11) : « plus qu'un prophète », « pas de plus grand que Jean-Baptiste » ! Loin de critiquer Jean pour ses doutes, il le met en valeur. Pour Jésus, celui qui doute n'est pas disqualifié ! (cf. Matthieu 28.17-20)

Pour aller plus loin...

1. Parmi les doutes évoqués dans l'article, lequel avez-vous déjà éprouvé ?
2. Comment puis-je me préparer pour faire face à la tentation du doute ?
3. Si le doute m'attaque, ma foi est plus vulnérable aux attaques de Satan. Comment l'empêcher d'en profiter pour me faire du mal ?
4. Si je vois mon frère (sœur) découragé, accablé, aigri, déçu ou perplexe, comment puis-je l'aider à surmonter ses doutes ?

Version adaptée et condensée d'un article de la revue *Promesses* n°211 - *Le doute*

Joël Prohin, *Quelques-uns doutèrent...*

Article original : <https://www.promesses.org/quelques-uns-doutèrent/>